Terrorisme islamique. Sarkozy : «La guerre est totale, ça sera eux ou nous»

17/07/2016 à 23h55

Invité du 20h de TF1 ce dimanche soir, le président des Républicains et ancien chef de l'État a fustigé l'exécutif et estimé que «*tout ce qui aurait dû être fait depuis 18 mois ne l'a pas été*». Il a également rejeté le principe de "l'union nationale".

L'ancien chef de l'État a décidé de montrer un visage encore plus ferme qu'il ne l'avait fait il y a huit mois: «*Nous sommes en guerre, une guerre totale. Nos ennemis n'ont pas de tabous, pas de frontières, pas de principes. Donc, je vais employer des mots forts : ça sera eux ou nous*», a-t-il lancé, estimant que «*la France ne peut pas laisser ses enfants se faire assassiner comme cela*».

Pour gagner la guerre, le chef de l'opposition a donc invité l'exécutif et les médias à «*désigner l'ennemi*»: «***Cet homme a agi selon un mode opératoire qui a été très précisément recommandé par Daech sur Internet. Il faut donc arrêter de dire que ce sont des 'déséquilibrés' : nous sommes face à un terrorisme islamique, et il faut être déterminé à le combattre***», a-t-il exhorté, répétant à plusieurs reprises qu'il ne souhaitait pas «*polémiquer*» mais bien «*débattre pour savoir ce qui a marché ou n'a pas marché*». «*Tout ce qui aurait dû être fait depuis 18 mois n'a pas été fait*», a clairement jugé le patron de Vaugirard.

Il a ainsi rappelé les propositions qu'il martèle depuis plusieurs mois déjà : sanctionner la consultation de sites djihadistes comme un délit ; expulser les «fichés S» étrangers et assigner les Français à résidence avec bracelet

électronique ; créer des centres de déradicalisation et des équipes de renseignements dans les prisons; et isoler tous les détenus condamnés pour des délis islamistes. Ultime proposition de Nicolas Sarkozy, enfin : «*autoriser les préfets à fermer immédiatement tout lieu de culte qui aurait des rapports de près ou de loin avec le salafisme, et expulser immédiatement tout imam qui y prêcherait*». […]